

Cyril nous fait découvrir...

“Silent Forest”, la forêt silencieuse

Qui sont la pirole à queue courte, le garrulaxe bicolore ou encore le bulbul à tête jaune ? Ce sont des oiseaux asiatiques aujourd'hui menacés d'extinction en raison de la beauté de leur chant. Les forêts deviendront-elles silencieuses à tout jamais ?



Cyril Hue est vétérinaire au zoo de La Flèche. Dans chaque numéro, il partage avec nous son expérience et nous parle de protection et de conservation.

LA CRISE D'EXTINCTION DES OISEAUX CHANTEURS

En Asie du Sud-Est, posséder chez soi un oiseau chanteur est une tradition encore vivace et un signe de prospérité. Nombreuses sont donc les personnes qui souhaitent acquérir un tel animal. Au-delà du simple fait de les posséder, ces oiseaux sont aussi extrêmement prisés pour leur chant : des passionnés les opposent lors de véritables concours au cours desquels de grosses sommes d'argent sont en jeu. Les vainqueurs sont adulés telles des stars et s'échangent contre des fortunes. Là-bas, ces oiseaux suscitent donc toutes les convoitises et leur trafic génère un énorme chiffre d'affaires.

C'est au sein des grandes forêts, comme celles du Sundaland en Indonésie, que les trafiquants sévissent. La capture de millions d'oiseaux appartenant à des centaines d'espèces différentes a fait de cet endroit le deuxième pays comptant le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux menacées.

Ainsi, inexorablement, les forêts se vident et deviennent jour après jour de plus en plus silencieuses.

LE RÔLE DES ZOOS

Pour lutter contre cette crise majeure qui aboutira à terme à l'extinction de centaines d'espèces d'oiseaux, les parcs zoologiques européens se mobilisent et mettent en place une vaste campagne qui durera deux ans : “Silent Forest”. L'objectif est de sensibiliser les millions de visiteurs qui fréquentent annuellement les zoos à l'aide d'animations, d'expositions et d'événements dédiés à la crise des oiseaux chanteurs.

Grâce à leur expérience en matière d'élevage et de reproduction, les zoos apportent aussi leur expertise aux acteurs de la conservation et contribuent par les réintroductions au sauvetage d'espèces condamnées à l'extinction, comme l'étourneau de Bali. Des individus issus de ces programmes ont ainsi pu être relâchés dans la nature afin de repeupler les forêts et de renforcer les populations résiduelles. Enfin, les zoos soutiennent financièrement des programmes de conservation, comme celui de l'Arche d'élevage conservatoire de Pringen, située à Java, ou encore celui de l'Île au trésor de Sumatra.

QUE FAIRE À TITRE INDIVIDUEL ?

• Prendre conscience et alerter

Autour de soi, à la maison ou à l'école, il est important de sensibiliser ses proches pour que chacun prenne conscience des menaces qui pèsent sur ces oiseaux et se donne les moyens d'agir. Éveiller les consciences est le premier pas vers la conservation des espèces menacées.

• Soutenir

En suscitant des dons de diverses manières (vente de nichoirs, campagnes de sensibilisation, collectes de jumellés usagées), les fonds rassemblés peuvent être directement reversés aux organismes qui luttent sur le terrain pour la préservation de la biodiversité.

• S'impliquer chez soi pour nos oiseaux chanteurs

La conservation des oiseaux commence aussi et surtout chez soi, car, malheureusement, la disparition des passereaux chanteurs concerne aussi notre pays. Vous pouvez ainsi les observer, disposer des nichoirs ou des mangeoires, ou encore coller des silhouettes anticollisions sur les baies vitrées. Ces petits gestes peuvent avoir de grandes conséquences.

Pour en savoir plus : www.silentforest.eu



L'étourneau de Bali : portrait d'un rescapé

L'étourneau de Bali (*Leucopsar rothschildi*) est l'un des ambassadeurs choisis pour la campagne de conservation “Silent Forest”. Ce bel oiseau, également appelé martin de Rothschild du nom du banquier zoologiste qui l'a découvert au début du XX^e siècle, est facilement reconnaissable à sa silhouette blanche élancée et au bleu intense qui entoure ses yeux. Mesurant 25 cm de hauteur pour une envergure de 35 cm environ, il vit en petits groupes dans les forêts tropicales ouvertes où il se nourrit de graines et de fruits mais aussi d'insectes et autres petits invertébrés.

La saison des pluies est celle de la reproduction : l'étourneau de Bali devient alors monogame, très territorial et même agressif envers ses congénères. À l'issue d'une parade nuptiale complexe à la fin de laquelle les deux partenaires se lissent mutuellement les plumes, le couple va construire un petit nid à l'aide de divers matériaux végétaux, nid au creux duquel la femelle va déposer deux à trois œufs qu'elle couvera

pendant douze à quatorze jours. Après éclosion, les deux parents prennent soin des oisillons durant presque deux mois, jusqu'à ce que les petits quittent le nid. Leur espérance de vie est d'environ 25 ans.

Considéré comme en danger critique d'extinction, il a bien failli disparaître. Ce passereau très prisé a en effet subi une telle pression de capture afin d'alimenter le commerce des oiseaux chanteurs qu'il a quasi totalement disparu des forêts de Bali, où cette espèce est endémique. Ainsi, en 2008, seuls 50 oiseaux environ survivaient à l'état sauvage.

La mise en place d'un important programme d'élevage en captivité, mené en partie par les parcs zoologiques, permet alors la réintroduction de nombreux individus : quasiment tous les oiseaux présents aujourd'hui dans la forêt sont leurs descendants. Grâce à cette mobilisation exemplaire, le magnifique étourneau de Bali peut de nouveau être observé dans la nature.

